

Laissons maintenant parler le capitaine Ducharme :

“ Le 24, j'envoyai des découvreurs sur les différents chemins qui conduisent au fort George. Sur les huit heures deux reviennent et annoncent que l'ennemi venait en grand nombre, infanterie, cavalerie, chariots, etc. J'en fis mon rapport au major de Harren.

Il me fit mettre mon parti en file. Je lui intimai que nous désirions aller surprendre l'ennemi dans le bois, il y consentit. Nous partîmes tous aussitôt, officiers et sauvages.

“ Nous arrivâmes au chemin par où l'ennemi venait, à la distance de  $\frac{1}{2}$  lieue, de 20 Mile Crèek. Comme nous allions prendre nos positions nous fûmes nous-mêmes surpris par 20 cavaliers de l'arrière garde de l'ennemi ; qui furent tués à la première décharge.

“ Les Sauvages se jetèrent sur les morts pour les dépouiller, malgré mes instances de n'en rien faire, mais de prendre notre position dans le bois.

“ On nous tira du canon à mitraille. Nous ne nous y attendions nullement. Heureusement le feu en fut si mal dirigé, qu'il nous passa audessus de la tête.

“ J'ordonnai aux Sauvages de gagner le bois. Nous ne pouvions résister à un feu général de mousqueterie.

“ Le capitaine de Lorimier prit l'aile gauche pour s'opposer à la retraite de l'ennemi, et garda le passage avec la plus grande intrépidité. Il n'avait avec lui que le lieutenant Leclair et 25 hommes.

“ Je gagnai le bois à l'opposite de l'ennemi, pour attaquer le centre. Je perdis en plaine 9 hommes, et j'eus 8 blessés.

“ Nous gagnâmes cependant notre position nonobstant le feu obstiné des carabiniers.

“ Tous les Agniers nous abandonnèrent à l'exception de 20 hommes. Alors le capitaine Kerr et le lieutenant Brant me laissèrent pour tâcher de ramener les Sauvages, et demander le secours des troupes. Ils ne reparurent plus dans l'engagement.